

Ouvertures des églises pendant la période de Confinement

➤ Cathédrale :

- ⇒ 9h 11h / 13h30 16h30 du Lundi au Vendredi.
- ⇒ 9h 12h le Samedi

➤ St Joseph :

- ⇒ Toute la journée (sans interruption entre 12h et 14h)

➤ St Christol :

- ⇒ Toute la journée (9h 17h)

➤ Ste Bernadette :

- ⇒ Toute la journée (9h 17h)



Permanences des prêtres à l'église pendant le confinement

A St Joseph :

- Tous les jours de 17h à 18h (sauf le mercredi)
- le Samedi de 9h à 10h.

A St Christol :

- Le Mercredi de 17h à 18h.

A Ste Bernadette :

- le Vendredi de 17h à 18h.



* pendant la présence des prêtres le Saint Sacrement sera exposé, mais sans bénédiction.



A la sortie des messes de ce week-end, *une vente de blé de la Ste Barbe aura lieu au profit de l'Aumônerie.*
(2 € le sachet)

Le Carnet Paroissial

➤ Ils nous ont quittés : (Obsèques du 26 au 30 Octobre)

Claude de LAPIERRE, Thérèse ENGELVIN, Suzanne MOUTON,
Janine PICCINALI, Alain BIMAR, Dominique GASTALDELO.

*Ensemble paroissial Cathédrale / St Joseph Alès, St Christol / Bagard,
Ste Bernadette / St Hilaire de Brethmas*

☎ 04 66 52 08 42 cathedrale.ales@orange.fr

n°9

Dimanche 1er Novembre 2020

Solennité de la Toussaint

C'est reparti...

Nous voilà reconfinés. Nous pensions que l'expérience inédite du printemps dernier ne pourrait être qu'unique, et nous voilà en train de réaliser que ce mode de vie, à peine imaginable il y a un an, se révèle un risque récurrent. Entre cette actualité et les terribles nouvelles des derniers attentats, je vous propose quelques réflexions : 4 éditos pour le prix d'un...

Messe et confinement

A partir du 2 Novembre, il ne nous est plus possible de célébrer la Messe de manière publique. Les prêtres continueront de célébrer aux intentions données par les paroissiens.

Cette forme «privée» du rite eucharistique est évidemment très frustrante. Il y a même dans cette «solitude» du prêtre quelque chose de «contradictoire» avec le rite lui-même, le «partage» du pain. Nous sommes donc obligés de prendre un peu de hauteur par rapport à cette forme insatisfaisante pour consentir à vivre les choses autrement. Privés de la présence physique de nos frères et de nos sœurs, nous sommes acculés à la communion invisible, comme nos frères retenus par la maladie ou le grand âge.

Après concertation avec mes confrères de l'ensemble paroissial, il se confirme que nous ne sommes pas à l'aise avec la proposition qui consisterait à se filmer en direct, en train de célébrer la messe.

Nous préférons vous renvoyer aux sites qui proposent chaque jour la messe «télévisuelle» (voir par exemple la chaîne KTO, les sites des sanctuaires de Lourdes...) Dans ces propositions, le prêtre ne se trouve pas seul sur le plateau. La présence «charnelle» de l'un ou l'autre fidèle atténue la survalorisation du ministre et de son «pouvoir» sacramentel. En toute rigueur de terme, ce n'est pas le prêtre qui célèbre, mais l'Eglise...

Un même loi pour tous

Ne pas pouvoir aller à la messe est une souffrance pour beaucoup. Certains peuvent vivre cette privation comme une injustice, voire une mesure de rétorsion anti-catholique.

Chacun restant libre de penser à sa guise, je me refuse pour ma part de considérer les choses ainsi. Dans la situation présente, le gouvernement demande aux français de ne pas se rassembler. Nous sommes français... et notre foi ne nous situe pas au-dessus des autres. Soumis aux contraintes communes, nous pouvons

vivre cette règle dans une solidarité avec ceux qui ont à souffrir durement de cette situation liée à la pandémie et à ses conséquences.

Par ailleurs, et sans vouloir choquer qui que ce soit, je rappelle ce que j'avais essayé de commenter lors du premier confinement, à savoir que l'eucharistie n'est pas la messe, ou pas que...

La messe est ce rite fondamental, certes, mais qui célèbre une réalité quotidienne et même au-delà du temps : l'Eucharistie.

Nous sommes donc privés de messe mais pas d'eucharistie : Personne ne peut nous enlever le partage et l'action de grâce que vient inscrire en nous les prières et les gestes de la messe, n'aurions nous pu y participer qu'une seule fois dans notre vie !

Pourquoi donc ne pas mettre à profit cette douloureuse période sans messe pour devenir davantage des êtres «eucharistiques», capables plus encore de s'émerveiller et de rendre grâce mais aussi de partager avec nos frères, les portant dans notre prière ou en offrant le cadeau d'un coup de fil, d'un témoignage d'affection...

Nous avons tous une Bible à la maison. Et si ce n'est pas le cas, il serait temps, sans doute ! Alors, puisque nous ne pouvons plus écouter les textes bibliques dans le cadre d'une célébration commune, ouvrons ensemble, mais chacun chez soi, ce trésor de la foi qu'est l'Écriture Sainte !

Morale et sagesse

Sans grand rapport avec les réflexions précédentes, une réaction sur la terrible actualité de ces jours, liée aux attentats...

Quand on a dit l'horreur que nous inspirent ces actes immondes et la crainte pour la liberté que suscite le fanatisme religieux, il faut aller plus loin.

A mon humble avis, il manque aux différents débats largement médiatisés (pour ce que j'en ai entendu, en tout cas) une certaine prise de distance.

On ressasse en effet ce qui est pour chacun le bénéfique indiscutable d'un Etat protégeant la liberté d'expression. De façon plus discutable, me semble-t-il, on brandit le drapeau du droit au blasphème, comme une sorte d'étendard des valeurs républicaines. Passons...

Mais rien n'est dit, et c'est désolant, sur ce que l'on pourrait appeler une certaine «intelligence de la loi». Dans la tradition biblique, on appelle ça la Sagesse.

L'Évangile de dimanche dernier nous le rappelait bien, qui nous montrait un Jésus prenant toujours ses distances devant la question du permis et du défendu.

En l'occurrence, on persiste dans la production des caricatures, s'arc-boutant sur le droit, et sans réfléchir assez sur l'opportunité.

Mais la question me brûle: N'y aurait-il pas, dans un certain humour satirique, des relents moralisateurs cherchant à insinuer, d'un dessein à l'autre, où est le bien et où est le mal ?

Je ne veux pas faire de procès d'intention, mais je ne peux pas non plus ne pas interroger, m'autorisant de la belle formule d'un célèbre fanatique converti à la Liberté, le grand Saint Paul : « Tout est permis, mais tout n'est pas profitable »

Que cela soit clair, je n'invite pas à baisser pavillon devant les terroristes. Il convient seulement de réfléchir à la plus juste manière de les neutraliser. Après tout, celui qui veut mettre hors d'état de nuire une bête féroce ne se met pas en danger en la «cherchant».

Sans doute pourrions-nous également nous interroger sur nos éventuelles compromissions lorsque nous vendons des armes ou aliénonnons notre patrimoine aux pays qui pratiquent la lapidation, la décapitation, ou fouettent à mort les «adultères» et les homosexuels...

La diplomatie n'est pas simple affaire, soit. Mais il y a des moments où il faut savoir chercher la cohérence.

Caricature et blasphème

Une dernière question : Pourquoi les chrétiens sont-ils libres devant une caricature ? Pourquoi ne confondent-ils pas, systématiquement, caricature et blasphème ? Pourquoi même, soyons fous, peuvent-ils rire de ce genre de dessins ?

Parce que Dieu est toujours au-delà d'une représentation. Parce qu'il est plus grand que tout !

Les chrétiens doivent se demander aussi et surtout s'il n'y a pas pire caricature de Dieu que celle des discours qui font de lui le tyran vengeur trop souvent déduit d'une certaine lecture biblique ou de nos archaïsmes religieux.

Et nous devons nous demander s'il ne nous est jamais arrivé de produire, en pensée ou en parole, les pires caricatures de Dieu, comme par exemple, la terrible expression «Le bon Dieu va te punir» ou «Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?»...

Et maintenant, que vais-je faire ?

Le temps du retrait est donc revenu. Temps de la réflexion, de la méditation, de la recherche de la Sagesse.

Que nous guide cette belle prière de l'Écriture :

Seigneur, donne-moi la Sagesse assise près de toi...

Qu'elle travaille à mes côtés et m'apprenne ce qui te plaît.

Car elle sait tout, comprend tout, guidera mes actes avec prudence, me gardera par sa gloire.

Sg 9,4.10b-11

P. Hervé Rème